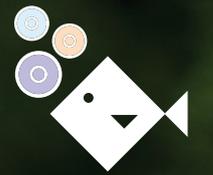




Messiaen

Marie Vermeulin



paraty

Ce sont de véritables monuments qu'Olivier Messiaen a destinés à la littérature pianistique, cycles de vaste dimension, tels les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* ou le *Catalogue d'Oiseaux* ; ce sont aussi de véritables passerelles jetées entre un passé fécond incarné par un Claude Debussy et un langage nouveau auquel l'auteur des *Vingt Regards* s'est frotté dans les *Quatre Etudes de rythme* avec son célèbre *Mode de valeurs et d'intensités*. Œuvre considérable dans ses inventions techniques, sa symbolique et sa poésie. Œuvre où se concentrent au plus haut niveau les paramètres d'un langage qui, certes, a évolué à travers le temps mais auquel Messiaen a toujours été fidèle : diversité et richesse de l'élément rythmique, signature harmonique identifiable au premier coup d'oreille, omniprésence des couleurs et, au-delà même du *Catalogue*, la référence ornithologique. D'une certaine façon, la production pianistique de Messiaen, qui inclut naturellement la présence du clavier dans tant de partitions instrumentales, constitue une formidable porte d'entrée pour accéder à un univers musical si spécifique, si personnel. Et ce n'est pas sans raison que tant de jeunes pianistes s'y consacrent aujourd'hui.

Ce n'était pas le cas lorsque, sur ma proposition, Olivier Messiaen accepta de donner son nom à un concours de piano et d'en présider le jury. L'aventure débuta à Royan, en 1967, dans le cadre du festival d'art contemporain, se poursuivit fugitivement aux Rencontres de La Rochelle, fut interrompue à la demande du compositeur lorsqu'il entreprit la composition de *Saint François d'Assise*, son (unique) opéra qui l'occupa pendant huit années et, finalement, huit ans après sa mort, rejoignit, à la demande d'Yvonne Loriod, l'ensemble des Concours de la Ville de Paris. Petit à petit, le Concours prit une extension internationale, en accord avec la notoriété d'une œuvre qui n'aura connu aucun purgatoire... C'est en décembre 2007 que Marie Vermeulin, qui avait effectué de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Lyon et avait bénéficié des conseils de Lazar Berman, obtint un magnifique Deuxième Prix au Concours Olivier Messiaen après avoir notamment exécuté les *Oiseaux exotiques* en compagnie de l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez. Mais ce n'était qu'une étape dans l'exploration d'une œuvre dont elle mesure aujourd'hui les difficultés et les richesses, encouragée en cela par Roger Muraro, incontournable héros des œuvres de Messiaen, avec lequel, en août 2012, elle interpréta les *Visions de l'Amen* (pour deux pianos) au festival Messiaen de la Grave. Et ce premier disque monographique, qui confirme le talent d'une jeune interprète, est également un parfait résumé du périple Messiaen : des *Huit Préludes* de jeunesse à ces pièces pianistiques ultimes que sont les brèves *Esquisses d'oiseaux*, encadrant (chronologiquement), deux des *Vingt Regards* les plus impressionnants. Et l'œuvre pour piano de Messiaen est telle qu'on peut guetter avec gourmandise les prochaines pierres qu'elle apportera à cet édifice.

Claude Samuel

Huit Préludes (1928-1929) | A Mlle Henriette Roget.

J'avais alors vingt ans. Je n'avais pas encore entrepris les recherches rythmiques qui devaient transformer ma vie. J'aimais passionnément les oiseaux, sans savoir encore noter leurs chants. Mais j'étais déjà un musicien du son-couleur. Au moyen de modes harmoniques, transposables seulement un certain nombre de fois, et tirant de ce fait leurs coloris particuliers, j'étais arrivé à opposer des disques de couleurs, à entrelacer des arcs-en-ciel, à trouver en musique des « couleurs complémentaires ». Les titres des *Préludes* cachent des études de couleurs. Et l'histoire triste indiquée par le 6^e *Prélude* : « Cloches d'angoisse et larmes d'adieu », est ensevelie dans de somptueuses draperies violettes, oranges, pourpres.

Quelques détails sur les couleurs de chaque *Prélude* :

- I. La colombe : orangé, veiné de violet.
 - II. Chant d'extase dans un paysage triste : gris, mauve, bleu de Prusse, pour le début et la fin ; le milieu est diamanté, argenté.
 - III. Le nombre léger : orangé, veiné de violet.
 - IV. Instants défunts : gris velouté, reflets mauves et verts.
 - V. Les sons impalpables du rêve : polymodal, superposant un mode bleu-orange en ostinato et cascades d'accords, à un mode violet pourpre traité en timbre cuivré ; remarquer l'écriture pianistique : triples notes, traits en accords, canon par mouvement contraire, mains croisées, staccatos divers, louré cuivré, effets de pierreries.
 - VI. Cloches d'angoisse et larmes d'adieu : les cloches mélangent des quantités de modes : le « houm » (résultante grave), et tous les harmoniques supérieurs des cloches, se résolvent en vibrations lumineuses ; l'adieu est pourpre, orangé, violet.
 - VII. Plainte calme : gris velouté, reflets mauves et verts.
 - VIII. Un reflet dans le vent ... : la petite tempête qui ouvre et conclut la pièce alterne l'orangé veiné de vert avec de petites taches noires ; le développement central est plus lumineux ; le second thème, très mélodique, enrobé d'arpèges sinueux, est bleu orange pour la première présentation, vert orange pour la deuxième présentation.
- Couleurs dominantes de toute l'œuvre : violet, orangé, pourpre.

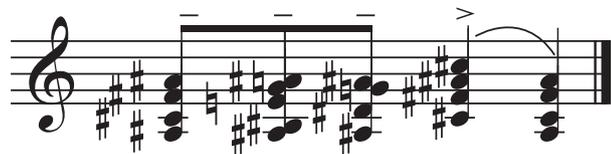
Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus (1944) | A Yvonne Loriod.

Contemplation de l'Enfant-Dieu de la crèche et Regards qui se posent sur Lui : depuis le Regard indicible de Dieu le Père jusqu'au Regard multiple de l'Église d'amour, en passant par le Regard inouï de l'Esprit de joie, par le Regard si tendre de la Vierge, puis des Anges, des Mages et des créatures immatérielles ou symboliques (le Temps, les Hauteurs, le Silence, l'Étoile, la Croix). (...)

Le thème de Dieu se retrouve évidemment dans les « Regards du Fils » et « de l'Esprit de Joie » (...) Un thème d'accords circule d'une pièce à l'autre, fractionné ou concentré en arc-en-ciel ; voir aussi canons rythmiques, polymodalités, rythmes non-rétrogradables amplifiés dans les deux sens, valeurs progressivement accélérées ou ralenties, agrandissements asymétriques, changements de registres, etc. – L'écriture du piano est très cherchée : arpèges inverses, résonnances, traits divers. (...)

Plus que dans toutes mes précédentes œuvres, j'ai cherché ici un langage d'amour mystique, à la fois varié, puissant et tendre, parfois brutal, aux ordonnances multicolores.

Thème de Dieu :



Thème d'accords :



V. Regard du Fils sur le Fils: Mystère, rais de lumière dans la nuit - réfraction de la joie, les oiseaux du silence - la personne du Verbe dans une nature humaine - mariage des natures humaine et divine en Jésus-Christ...

Il s'agit évidemment du Fils-Verbe regardant le Fils-enfant-Jésus. Trois sonorités, trois modes, trois rythmes, trois musiques superposées. « Thème de Dieu » et canon rythmique par ajout du point. La joie symbolisée par des chants d'oiseaux.

X. Regard de l'Esprit de joie : Danse véhémement, ton ivre des cors, transport du Saint-Esprit... la joie d'amour du Dieu bienheureux dans l'âme de Jésus-Christ...

J'ai toujours été très frappé par ce fait que Dieu est heureux – et que cette joie ineffable et continue habitait l'âme du Christ. Joie qui est pour moi un transport, une ivresse, dans le sens le plus *fou* du terme.

• Forme : Danse orientale dans l'extrême-grave, en neumes inégaux, comme du plain-chant. 1er développement sur « *thème de joie* ». Agrandissement asymétrique. Sorte d'air de chasse en 3 variations. 2^e développement sur « *thème de joie* » et « *thème de Dieu* ». Reprise de la danse orientale, extrême-aigu et extrême-grave ensemble. Coda sur « *thème de joie* ».

Petites Esquisses d'Oiseaux (1985) | A Yvonne Loriod.

Ce sont six pièces très courtes. Elles sont à la fois très semblables et très différentes. Très semblables par le style, l'harmonique où évoluent des complexes de sons aux couleurs changeantes. Ce sont les bleus, les rouges, les orangés, les violets, des « accords à renversements transposés », qui dominent. Les « accords à résonnance contractée » et les « accords du total chromatique » y ajoutent leurs couleurs plus violentes ou plus subtiles. Par contre, chaque oiseau ayant son esthétique propre, les mouvements mélodiques et rythmiques diffèrent d'une pièce à l'autre. Les trois pièces consacrées au Rouge-gorge contiennent des arpèges perlés, descendants, presque des glissandos, suivis de notes lentes, et de dessins plus raffinés. Le Merle noir chante quelques strophes ensoleillées, un peu victorieuses. La Grive musicienne se fait remarquer par ses répétitions à caractère incantatoire. Enfin, l'Alouette des champs, qui termine, possède une volubilité grésillante, tournant autour d'une dominante aigüe, ponctuée de temps en temps par deux notes lentes et fortes, le tout correspondant aux phases du vol de l'oiseau. L'écriture pianistique est très ouvragée. L'œuvre,

écrite en 1985, est dédiée à Yvonne Loriod.

- | | |
|---|--|
| I. Le Rouge-gorge (<i>Erithacus rubecula</i>) | IV. La Grive musicienne (<i>Turdus ericetorum</i>) |
| II. Le Merle noir (<i>Turdus merula</i>) | V. Le Rouge-gorge (<i>Erithacus rubecula</i>) |
| III. Le Rouge-gorge (<i>Erithacus rubecula</i>) | VI. L'Alouette des champs (<i>Alauda arvensis</i>) |

Marie Vermeulin

Premier Prix du Tournoi International de Musique (Italie, 2004), Grand Prix du Concours International Maria Canals (Barcelone, 2006), ainsi que du Concours International Olivier Messiaen (Paris, 2007), Marie Vermeulin est sans nul doute l'une des révélations de ces dernières années : elle a su imposer en quelques années un jeu remarqué pour sa témérité technique, sa finesse et sa maturité.

Malgré son jeune âge, elle s'engage avec audace dans des œuvres exigeantes, comme les *Trois mouvements de Petrouchka* de Stravinsky, la *Wanderer-Fantaisie* de Schubert, *Gaspard de la nuit* de Ravel, ou encore des œuvres du répertoire contemporain (Boulez, Murail, Messiaen...), révélant ainsi un appétit de jouer et de s'immerger dans un répertoire le plus large possible.

Son tempérament artistique se distingue dès les premières notes grâce à un sens du phrasé, un toucher coloré et poétique, et un goût pour l'expression théâtrale. À moins de trente ans, la pianiste a déjà collaboré avec des chefs d'orchestre comme Pierre Boulez, Paul Goodwin,... Ses concerts sont régulièrement salués par la critique, qui reconnaît en elle une artiste complète dotée d'une palette sonore d'une remarquable richesse. Elle est l'invitée de nombreux festivals et de salles de premier plan, en France (Cité de la Musique, Opéra Bastille...) comme à l'étranger (Espagne, Italie, Allemagne, Lituanie, Suisse, Belgique, Algérie, Moldavie, Monténégro, Liban, Ethiopie, Vietnam, Indonésie, Philippines...)

À l'issue de ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, et à l'Accademia Pianistica Internazionale d'Imola, Marie Vermeulin se découvre des affinités particulières avec la musique française et notamment l'œuvre d'Olivier Messiaen, parrainée en cela par le pianiste Roger Muraro (avec lequel elle jouera plus tard les *Visions de l'Amen* à deux pianos).

À la faveur du Centenaire Olivier Messiaen (2008), Marie Vermeulin donne de nombreux concerts ; elle interprète ainsi la majeure partie du répertoire pianistique du compositeur. Depuis lors, elle ne cesse de transmettre sa passion pour cette musique (concerts, master-classes, conférences...)

Régulièrement invitée par le festival « Messiaen au Pays de la Meije », et ainsi familière de l'église de La Grave, connue pour son acoustique exceptionnelle, elle a choisi d'enregistrer ce disque en ce haut lieu d'inspiration du compositeur.



Olivier Messiaen contributed veritable monuments to the piano literature, cycles of tremendous scope such as the *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* and the *Catalogue d'Oiseaux*. These works are bridges between a fruitful past embodied by Claude Debussy and the new language of Messiaen's own *Quatre Études de rythme*, which exploit his famous *Mode de valeurs et d'intensités*. Messiaen's oeuvre for the piano is remarkable for its technical inventions, its symbolism, and its poetry. These works are also the most condensed statements of a musical language which evolved over time, but to which Messiaen always remained faithful. The distinguishing characteristics include a rich and diverse rhythmic element, a harmonic signature which is identifiable on the first hearing, ubiquitous colors, and ornithological motifs found even beyond the *Catalogue d'Oiseaux* (Bird Catalogs). In fact, Messiaen's piano works, which include numerous orchestral scores and chamber music scores in which the piano plays a crucial role, are a wonderful gateway towards the appreciation of such a personal and particular musical universe. And it is not for nothing that so many young pianists dedicate themselves to these works today.

This was *not* the case when I first asked Olivier Messiaen to lend his name to a piano competition and chair the jury, a proposal which he accepted. The adventure began in Royan, as part of the 1967 Contemporary Art Festival. The competition continued fleetingly at the *Rencontres de La Rochelle*, only to be interrupted for eight years at the composer's request while he composed *Saint François d'Assise*, his only opera. Finally, eight years after his death, the competition joined the City of Paris Competitions at the request of Messiaen's wife, Yvonne Loriod. Little by little, the competition earned international acclaim which is consistent with a body of work that has known no purgatory...

It was in December 2007 that Marie Vermeulin won a magnificent Second Prize at the Olivier Messiaen Competition, following her brilliant studies at the Conservatoire National Supérieur de Lyon and further studies with Lazar Berman. Her final round included a performance of *Oiseaux exotiques* with the Ensemble Intercontemporain under Pierre Boulez. However, it was only one step in a journey to explore all of the challenges and wealth of Messiaen's work, a journey in which she has been encouraged by Roger Muraro, the preeminent proponent of Messiaen's works. With Muraro she performed the *Visions de l'Amen* for two pianos at the Messiaen Festival in La Grave, in August 2012. Ms Vermeulin's first monographic disc, which confirms the young performer's talent, is also a felicitous summary of Messiaen's creative trajectory. It includes Eight *Préludes* from the composer's youth, two of the most impressive *Vingt Regards*, followed by the brief *Esquisses d'oiseaux*, his last piano pieces. We will wait in delightful anticipation for the next stones of Messiaen's oeuvre that Ms Vermeulin will bring to this edifice.

Claude Samuel

Huit Préludes (1928-1929) / Eight Preludes | To Mlle Henriette Roget.

I was twenty years old. I had not yet undertaken the rhythmic research which was to transform my life. I was passionately fond of birds, but had not yet determined how to notate their singing. But I was already a musician of sound-color. I used harmonic modes, which can only be transposed a limited number of times and because of this have a very particular coloring. Using these modes I found the musical equivalent of opposing color wheels, and interlocking rainbows; I even found “complementary colors” within music. The titles of the *Préludes* obscure these color studies. And the sad story indicated by the title of the sixth *Prélude*: “Bells of anguish and tears of farewell” is buried in sumptuous violet, orange, and crimson sheets.

A few details about each *Prélude's* colors:

- I. La colombe (The Dove): Orange, veined with violet.
 - II. Chant d'extase dans un paysage triste (Song of Ecstasy in a Sad Landscape): Gray, purple, Prussian blue for the beginning and the end. The middle is diamond and silver.
 - III. Le nombre léger (The Light Number): Orange, veined with violet.
 - IV. Instants défunts (Extinct Moments): Velvety gray, shades of lilac and green.
 - V. Les sons impalpables du rêve (The Impalpable Sounds of Dreams): Polymodal, overlapping a blue-orange mode in ostinato and cascading chords, to a violet crimson mode treated in copper tint. Notice the pianistic writing: triple notes, chordal passages, a canon in contrary motion, crossed hands, various staccatos, brass timbre, the effects of precious stones.
 - VI. Cloches d'angoisse et larmes d'adieu (Bells of Anguish and Tears of Farewell): The bells mix numerous modes: the “hum” (low fundamental), and the various higher harmonics of the bells resolve into luminous vibrations; the farewell is crimson, orange, and violet.
 - VII. Plainte calme (Calm Lamentation): Velvety gray, shades of lilac and green.
 - VIII. Un reflet dans le vent (A reflection in the Wind): The small storm that opens and concludes the piece alternates orange veined with green and small black spots. The central development section is brighter. The second theme, very melodic, coated with sinuous arpeggios, is blue and orange for its first appearance, green and orange for the second.
- The Dominant colors of the entire work are: violet, orange, and crimson.

Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus (1944) / Twenty Contemplations of the Infant Jesus | To Yvonne Loriod

Contemplation of the Christ Child in the manger and the Contemplations which fall upon Him: from the inexpressible Contemplation of God the Father to the multiple Contemplations of the Church of Love, through the wondrous Contemplation of the Spirit of Joy, the ever so tender Contemplation of the Virgin, then the Angels, the Wise Men and the immaterial or symbolic creatures (Time, the Heights, Silence, the Star, the Cross). (...)

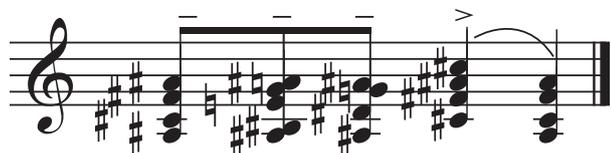
The Theme of God is found, of course, in the *Regards du Fils* and *l'Esprit de Joie* (...) The Theme of Chords circulates from one piece to the next, either fragmented or concentrated in rainbow; notice also the rhythmic canons, poly-modality,

non-retrograding rhythms amplified in both directions, note values which are gradually accelerated or slowed down, increasing asymmetries, changes of register, etc.

The piano writing is very developed: inversed arpeggios, resonances, various passage-work (...)

More than in all my preceding works I have sought here a language of mystical love, at once varied, powerful, and tender, sometimes brutal, in multicolored arrangements.”

The Theme of God:



The Theme of Chords:



V. Regard du Fils sur le Fils / Contemplation of the Son Upon the Son: Mystery, rays of light in the night—refraction of joy, the birds of silence—the Person of the Word in a human nature—union of the human and the divine natures of Jesus Christ.

This is clearly the Son-Word gazing upon the Son-Christ Child. Three sonorities, three modes, three rhythms, three layered scores. The Theme of God in rhythmic canon by the addition of the dot. Joy symbolized by birdsong.

X. Regard de l'Esprit de joie / Contemplation of the Spirit of Joy: Vehement dance, intoxicated tone of the horns, rapture of the Holy Spirit... the joyous love of the Blessed God in the Soul of Jesus Christ.

I have always been struck by the fact that God is happy, and that this unutterable and perpetual joy lives in the Soul of Christ. Joy which manifests itself to me as ecstasy, an intoxicant in the most extravagant sense of the word.

Form: an Oriental dance in the lowest register, in unequal neumes, like in plainsong. First development on the Theme of Joy. Asymmetrical growth. A hunting tune of sorts in three variations. Second development on the Theme of Joy and the Theme of God. The oriental dance is repeated, both in the highest and lowest registers. Coda on the Theme of Joy.

Petites Esquisses d'Oiseaux (1985) / Little Birds Sketches | To Yvonne Loriod.

These are six very short pieces. They are quite similar and at the same time quite different. They are alike in harmonic style, with sound complexes of changing colors. The dominant colors are blues, reds, oranges, and violets, the “chords of transposed inversions”. More vivid, distinctive colors are added by the chords of contracted resonance and the chords of total chromaticism. However, each bird has its own aesthetic; the melodic and rhythmic movements differ from one piece to the next. The three pieces devoted to the robin have rippling, descending arpeggios, almost like glissandi, followed by long notes and more refined patterns. The blackbird (No 2) sings a few sunny, almost victorious stanzas. The song-thrush (No 4) is notable for its chant-like repetitions. Finally the skylark (No 6) has a chirping volubility,

revolving around an augmented fifth which is punctuated occasionally by two long, loud notes, the whole corresponding to phases of the bird's flight. The pianistic writing is carefully crafted. The work, written in 1985, is dedicated to Yvonne Loriod.

- | | |
|--|---|
| I. Le Rouge-gorge (The Robin / <i>Erithacus rubecula</i>) | IV. La Grive musicienne (The Song-Thrush / <i>Turdus ericetorum</i>) |
| II. Le Merle noir (The Blackbird / <i>Turdus merula</i>) | V. Le Rouge-gorge (The Robin / <i>Erithacus rubecula</i>) |
| III. Le Rouge-gorge (The Robin / <i>Erithacus rubecula</i>) | VI. L'Alouette des champs (The Sky-Lark / <i>Alauda arvensis</i>) |

Marie Vermeulin

A First Prize winner of the *International Music Tournament* (Italy, 2004), and Grand Prize winner at the *Maria Canals International Music Competition* (Barcelona, 2006), and the *Concours International Olivier Messiaen* (Paris, 2007), Marie Vermeulin is undoubtedly a major discovery of recent years. Her playing has been noticed for its technical temerity, finesse, and exceptional maturity.

Despite her youth, Ms. Vermeulin boldly engages with demanding works such as Stravinsky's *Trois mouvements de Petrouchka*, Schubert's *Wanderer-Fantaisie*, Ravel's *Gaspard de la nuit*. She also plays major contemporary works (Boulez, Murail, Messiaen...), revealing an appetite to play and immerse herself in the widest possible repertoire. Ms. Vermeulin's phrasing, her colorful and poetic touch, and her taste for theatrical expression all contribute to an artistic temperament that is distinguishable from the very first notes. Her concerts are greeted by unanimous praise, and listeners are delighted to discover a complete artist with a tonal palette of remarkable richness.

Before her thirtieth birthday, the pianist has already worked with the greatest conductors, (Pierre Boulez, Paul Goodwin...) and has performed in many of the finest festivals and venues in France (Cité de la Musique, Opéra Bastille...) and abroad (Spain, Italy, Germany, Lithuania, Switzerland, Belgium, Algeria, Moldova, Montenegro, Lebanon, Ethiopia, Vietnam, Indonesia, Philippines...)

After her musical studies at the *Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon* and the *Accademia Pianistica Internazionale of Imola*, Ms. Vermeulin developed a special affinity with French music, including the work of Olivier Messiaen. Her interest in Messiaen has been encouraged by the great Messiaen interpreter Roger Muraro with whom she has performed *Visions de l'Amen* for two pianos.

Coinciding with Olivier Messiaen's centennial in 2008, Ms. Vermeulin became known for her performances of a large number of works by the composer. Since then she continues to perform Messiaen's work regularly throughout the world, sometimes coupling her recitals with master-classes and conferences. A regular guest at the Messiaen Festival in Meije, she chose to record this album at the Church of La Grave, known for its exceptional acoustics which were an inspiration for the composer.

Production : Paraty

Directeur / Producer : Bruno Procopio

Ingénieur du son / Engineer : Etienne Collard

Création graphique / Graphic design : Leo Caldi

Textes / Liner notes : Claude Samuel & Olivier Messiaen

Traductions / Translations : Ivan Ilic

Photographe / Photography : Jean-Baptiste Millot

Paraty Productions

email : contact@paraty.fr

www.paraty.fr

Remerciements / Acknowledgments : Ce CD a été réalisé grâce au concours des personnes et institutions suivantes: la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, l'Oreille Attentive, Transmusic-concert, Martine Bouchet, Geneviève Collin, Anne-Marie de Lavilléon, Gabrielle Lebreton, Hélène Pavamani, Antoine Pavamani, Maryvonne Pinon, Jacques Roustant, Nigel Siméone et Benjamin Simoneau.